

n° 25

15 septembre
2020

Cultures fruitières



À retenir cette semaine

DERNIER BULLETIN 2020 avant les bilans à paraître courant décembre

- **Pêcher-Abricotier-Cerisier :**
 - **Bactériose à pseudomonas** : risque élevé pendant la chute des feuilles.
 - **Moniliose** : suivre les mesures prophylactiques.
- **Abricotier :**
 - **Rouille** : présence faible de symptômes en Moyenne Vallée du Rhône. Risque faible en conditions sèches.
- **Pêcher :**
 - **Tordeuse orientale** : utilisation des nématodes entomopathogènes sur les larves entrant en diapause à l'automne possible en conditions pluvieuses et douces (pas d'actualité cette semaine)
 - **Chancre à Fusicoccum/Cytospora** : risque élevé durant la chute des feuilles.
- **Pommier :**
 - **Tavelure** : penser à évaluer le potentiel d'inoculum à l'automne. Prévoir la destruction de la litière cet hiver.
 - **Mouche méditerranéenne** : pas de capture cette semaine.
- **Poirier**
 - **Anthonome** : surveillez la reprise d'activité des adultes.
- **Pommier-Poirier :**
 - **Punaise diabolique** : Captures sur pommier en MVR. Fortes attaques sur pommes en SHS sur parcelles hors réseau.
 - **Carpocapse** : fin de vol. Pensez à réaliser un comptage sur 1000 fruits. En cas de pose de bandes cartonnées cet été, pensez à les récupérer en octobre. Utilisation des nématodes entomopathogènes sur les larves entrant en diapause à l'automne possible en conditions pluvieuses et douces (pas d'actualité cette semaine).
 - **Tordeuse orientale** : vol toujours en cours. Prise parfois importante. Soyez vigilants.
 - **Maladies de conservation** : à surveiller en cas de pluie.
 - **Feu bactérien** : pas de nouveaux signalements.
- **Noyer :**
 - **Carpocapse** : fin de vol. Dégâts visibles sur certaines parcelles.
 - **Mouche du brou** : Dégâts visibles sur fruits.
- **Châtaignier :**
 - **Tordeuse** : fin de vol. Présence de faibles dégâts.
 - **Carpocapse** : Le vol se termine. Dégâts visibles sur certaines parcelles.
 - **Septoriose** : Quelques taches observées sans dégâts pour le moment.
- **Toutes espèces :**
 - **Cicadelle pruineuse** : Présence d'individus. Risque élevé en cas de fortes chaleurs.
 - **Ambrosie** : Pleine floraison.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture, Réseau FREDON Auvergne - Rhône-




Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 14 septembre par les observateurs sur les parcelles de référence non récoltées.




PÊCHER – ABRICOTIER - CERISIER

• MONILIOSES

Situation : un comptage à l'approche de la récolte a été réalisé sur une parcelle de pêcher tardif en Moyenne Vallée du Rhône. 5% des fruits étaient concernés par la présence de pourriture. Hors réseau, des fruits pourris sont également visibles sur les parcelles non récoltées.

 **Analyse de risque et prophylaxie :** Les champignons *monilia* se conservent dans les fruits momifiés sous forme de conidies, ou sous forme mycélienne dans les chancres des rameaux. **Il est important de mettre en place des mesures prophylactiques** (élimination des rameaux porteurs de chancres, et de fruits momifiés, désinfection du matériel) pour limiter leur développement et les contaminations des parcelles saines. **Ces mesures sont impératives dans les parcelles historiquement touchées par *Monilia fructicola*, organisme de quarantaine assez fréquent en Moyenne Vallée du Rhône.** Le suivi de ces mesures constitue un levier important pour faire baisser le niveau d'inoculum (Cf. Fiche technique n°1 du Guide Ecophyto Fruits. Voir paragraphe Prophylaxie dans Toutes espèces en p.14.)

• BACTÉRIOSE À PSEUDOMONAS


 **Analyse de risque et prophylaxie :** la période de chute des feuilles est une période à haut risque de contaminations. Les plaies pétiolaires (uniquement pour le pêcher et le cerisier) ou plaies de taille ou les blessures constituent des portes d'entrée pour les bactéries. **Éliminez les organes atteints en veillant à bien désinfecter les outils de taille entre chaque arbre et entre chaque parcelle. Terminez la taille de prophylaxie par les vergers sains. Ensuite, il faut éviter, particulièrement sur jeunes plantations et variétés sensibles, toute intervention de taille d'octobre à février. En effet, c'est à cette période que les bactéries pénètrent le plus facilement par les plaies et se développent le mieux dans l'arbre.**



PÊCHER – ABRICOTIER

• MALADIE DES TACHES BACTÉRIENNES – *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni*

Analyse de risque : le risque de dissémination de la bactérie est toujours d'actualité. Les résidus de cultures (débris de feuilles, bois de taille...) peuvent rester infectieux pendant plusieurs semaines voire quelques mois. La bactérie peut se propager par contact et frottement contre tout support : vêtements, outils de taille, véhicules, ventilation des pulvérisateurs ... Les débris végétaux portant la maladie ou les gouttelettes de pluies entraînées par le vent vont propager la maladie autour des foyers initiaux sur un rayon d'une centaine de mètres.

 **Prophylaxie : il est indispensable de maintenir des mesures prophylactiques dans les zones à risque sur pêcher et abricotier** (source Groupe de Travail *Xanthomonas*) - Intervenir dans les parcelles saines d'abord, celles ayant présenté des symptômes ensuite - En fin de travail dès la sortie de parcelle, nettoyer le matériel de tous déchets végétaux (feuilles, fruits, rameaux) et encroûtements de sève sur les sécateurs, les désinfecter et les remiser au sec jusqu'au lendemain.

- Irriguer avec modération, en fonction du besoin. Ne pas arroser trop tôt.
- Éviter les excès d'azote, et les déficits potassiques, se contenter d'une vigueur moyenne mais correcte
- Lors de l'établissement de jeunes vergers, éviter les systèmes d'irrigation mouillant le bas du feuillage et proscrire l'aspersion sur frondaison, à éviter absolument.

⇒ **Signaler au SRAL Auvergne-Rhône-Alpes ou à votre technicien toute nouvelle parcelle suspecte.**



ABRICOTIER

• ROUILLE DU PRUNIER – *Tranzschelia pruni-spinosae*

Biologie : Cf. Biologie dans BSV n°15 du 26/05/20

Situation : la présence de la maladie a été observée sur 1 parcelle de Moyenne Vallée du Rhône le 14 septembre. 90% des feuilles et 90% des arbres de la parcelle étaient concernés par la présence de la maladie. Hors réseau, des symptômes sont également visibles sur des parcelles d'abricotiers conduites en Agriculture Biologique.



Photo CA26

Analyse de risque : les conditions sèches de cette semaine ne sont pas favorables aux contaminations. Le risque sera nul.

Les symptômes peuvent apparaître en face inférieure, apparition de taches de couleur rouille. A noter que cette maladie concerne surtout le secteur Moyenne Vallée du Rhône où une forte pression avait été observée certaines années (2016 et 2017 notamment).

• ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER

Situation : Pendant l'été, les symptômes se présentent sous forme de feuilles de petite taille qui s'enroulent en « cuillère » et qui se décolorent entre les nervures. **Ces symptômes sont visibles sur des parcelles hors réseau en Moyenne Vallée du Rhône.**




Analyse de risque et mesures de lutte : Actuellement, nous ne sommes pas en période de risque de contamination par le vecteur *Cacopsylla pruni* (risque nul). Nous sommes dans une période favorable à l'observation car les symptômes estivaux sont repérables.




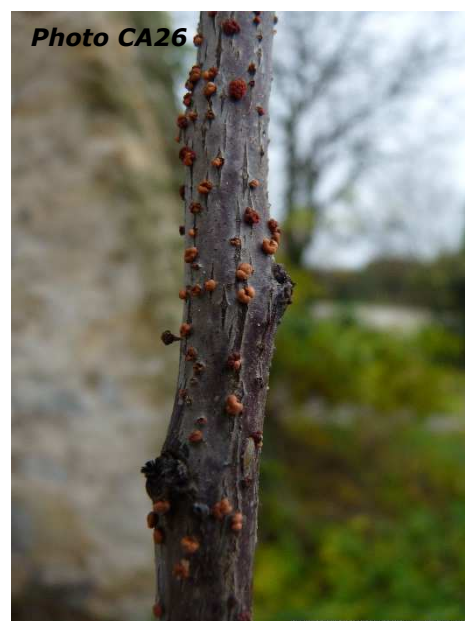
PÊCHER

• CHANCRE A FUSICOCCUM - *FUSICOCCUM AMYGDALI*

 **Analyse de risque et prophylaxie :** pour rappel, ce champignon, parasite de blessures, peut provoquer des dégâts importants sur amandier et pêcher pouvant entraîner la mortalité de nombreux rameaux. *Fusicoccum amygdali* peut pénétrer par les plaies formées lors de la taille, lors de la chute des jeunes fruits, et surtout lors de la chute des feuilles. **La période automnale est donc très favorable aux contaminations par ce champignon.** Il est possible de repérer à l'automne les chancres formés sur les rameaux. Ils contiennent des pycnides noires (formes hivernantes du champignon) qui sécrètent des filaments (cirrhés blancs) en présence de forte hygrométrie. **Veiller à sortir du verger et à détruire les organes atteints. Prévoir une taille en fin d'hiver, après la période à fort risque de pénétration du champignon.**


• CHANCRE À *CYTOSPORA*

 **Analyse de risque et prophylaxie :** les champignons du genre *Cytospora* peuvent se développer sur pêcher et abricotier. *Cytospora leucostoma* et *Cytospora cincta* sont les plus importants. *C. leucostoma* se développe préférentiellement dans les régions du Sud, alors que *C. cincta* peut s'adapter à des climats moins chauds, et peut être présent dans les zones situées au nord de Valence (26). **Sur rameau, des chancres apparaissent à la faveur des blessures. Les arbres sont particulièrement réceptifs en période automnale : les cicatrices foliaires et les plaies de taille constituent des voies d'entrée pour les spores du champignon.** Celles-ci sont libérées à l'occasion des pluies, par dissolution des cirrhés de couleur orangée sécrétés par temps humide par les pycnides, groupés à la surface des écorces. **Dans les vergers contaminés, sortir du verger et détruire les rameaux atteints. Prévoir une taille en fin d'hiver, après la période à fort risque de pénétration du champignon.**



• TORDEUSE ORIENTALE DU PÊCHER—*CYDIA MOLESTA*

Situation : à cette période, les larves débutent leur entrée en diapause (surveillez la fin du vol sur vos parcelles).

 **Méthode alternative :** en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, certains nématodes entomopathogènes ont la capacité de les détruire. Les nématodes se déplacent dans le sol grâce à l'humidité et infectent les larves en entrant par ses voies naturelles. Ils injectent une bactérie, qui se développe, faisant mourir la larve. **Les conditions actuelles ne sont pas favorables pour qu'ils aient une efficacité. Il est nécessaire d'attendre que les larves de tordeuse orientale soient toutes en diapause, et qu'une période de pluie survienne en conditions de températures supérieures à 10-12°C. Il faut en effet de l'eau pour que les nématodes puissent circuler jusqu'aux larves, et des températures optimales pour le bon fonctionnement de l'activité des nématodes et de la bactérie associée.**



CERISIER

• COSSUS GÂTE-BOIS – *Cossus cossus*

Situation : aucun signalement de présence de l'insecte n'a été fait au sein du réseau.

Analyse de risque : ce ravageur xylophage peut entraîner d'importants dégâts et la mort rapide de cerisiers, il est surtout rencontré dans le secteur Rhône-Loire.

La période à risque de dégâts est en cours. Les larves creusent des galeries sinueuses de section ovale dans l'écorce ou dans le bois, le plus souvent au voisinage du collet. On peut repérer leur présence par l'observation d'excréments rougeâtres en dehors des galeries, dégageant une odeur désagréable. On peut trouver les exuvies des larves dans l'écorce au niveau de la sortie des galeries.
Soyez vigilants.



Photo DGAL



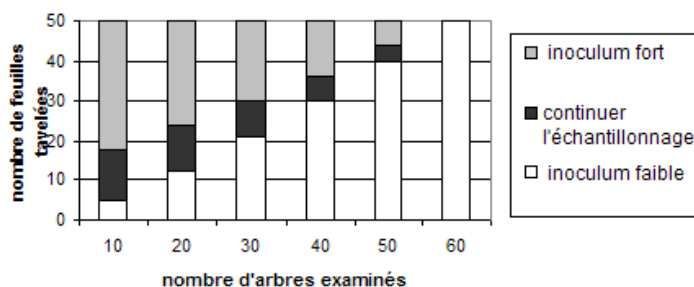
POMMIER

• TAVELURE – *Venturia inaequalis*

Il est important à l'automne de réaliser un comptage afin d'estimer la force de l'inoculum Tavelure sur vos parcelles. Voici une méthode dite « séquentielle » (McHardy et al., 1999) à réaliser pendant la période qui s'étale du début de la chute des feuilles jusqu'à 50 % de la chute des feuilles.

Méthodologie :

- Choisir 10 arbres dispersés dans la parcelle
 - Pour chacun de ces arbres, regarder 10 pousses au hasard réparties régulièrement dans l'arbre
 - Sur chaque pousse examinée, regarder les 2 faces des feuilles et enlever toutes les feuilles tavelées
 - Compter le nombre total de feuilles tavelées ainsi récoltées sur les 10 arbres examinés
- S'il y a moins de 5 feuilles tavelées (sur les 10 arbres), on estime que l'inoculum sera faible, et on arrête le comptage pour cette parcelle.
S'il y a plus de 18 feuilles tavelées, l'inoculum sera fort et on arrête aussi le comptage.
Si le nombre de feuilles récoltées est compris entre 5 et 18, il faut poursuivre l'échantillonnage sur 10 nouveaux arbres, cumuler le nombre de feuilles sur les 20 arbres et se reporter au graphique ci-dessous. Et ainsi de suite.



Prophylaxie : dans les vergers contaminés, la maladie se conserve d'une année sur l'autre sur les feuilles tombées au sol. **LA DESTRUCTION DE LA LITIÈRE PAR UN BROYAGE SOIGNE EST À PREVOIR EN HIVER, IL EST INDISPENSABLE POUR LIMITER L'INOCULUM. Des mesures d'andainage, suivi d'un broyage fin, s'il est bien réalisé, peut permettre de réduire l'inoculum Tavelure sur pommier au printemps de 80%.**

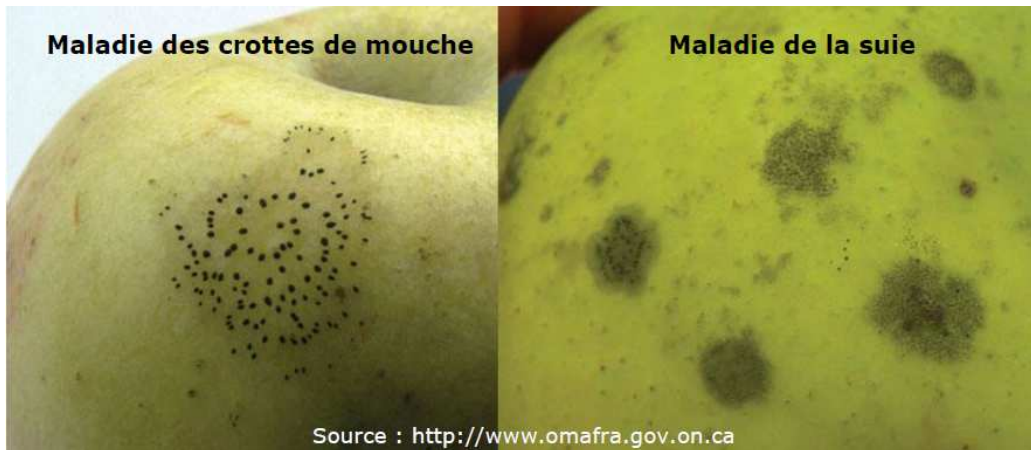
Voir également Fiche Technique n°11 du Guide ECOPHYTO (Prophylaxie par gestion de la litière foliaire) disponible dans le guide Ecophyto-Fruits téléchargeable gratuitement sur le site :

<https://www.gis-fruits.org/Actions-du-GIS/Guide-Ecophyto>

Le suivi de ces mesures constitue un levier important pour faire baisser le niveau d'inoculum (Cf. Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits. Voir paragraphe Prophylaxie dans Toutes espèces en p. 14.)

- **MALADIE DES CROTTES DE MOUCHE – *Schizothyrium pomi***
MALADIE DE LA SUIE – *Gloeodes pomigena*

Description : Les symptômes de maladie des crottes de mouche se présentent sous forme de petites taches rondes de 1 à 2 mm, ou plus petites, noires, groupées en amas de taille variable. Ceux de maladie de la suie forment des plages noires, qui à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. Ces maladies n'induisent pas de pourriture, mais altèrent l'épiderme et peuvent être rencontrées à l'approche de la récolte, en conditions humides. L'incidence négative est visuelle.



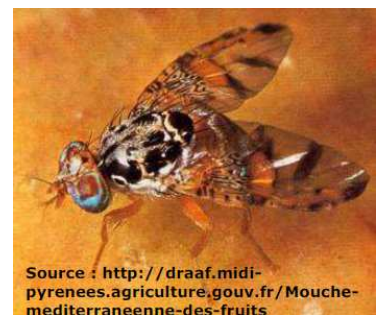
Analyse de risque : La biologie de ces champignons est mal connue. Le risque d'infection démarre à la floraison et perdure jusqu'à la récolte. Il est accru par un temps pluvieux, une mauvaise aération des arbres, un enherbement abondant. **Le risque est nul cette semaine du fait des conditions météorologiques sèches.**

- **MALADIE DU FEUILLAGE - ALTERNARIOSE**

Situation : Lors des observations du 14 septembre, la présence de la maladie a été constatée sur une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône. 20% des feuilles étaient touchées sur 100% des arbres.

- **MOUCHE MEDITERRANÉENNE - *CERATITIS CAPITATA***

Biologie : cette mouche très polyphage, qui se développe habituellement dans le sud de la France, peut se déplacer sur de grandes distances, et être rencontrée certaines années dans notre région, si les conditions de températures sont favorables (climat chaud et sec). Les femelles pondent leurs œufs sous l'épiderme des fruits par paquets. Les œufs éclosent 2 à 4 jours après pour des températures chaudes et 16-18 jours pour des températures fraîches. Le cycle larvaire dure 1 à 2 semaines. A maturité, les larves quittent les fruits et se nymphosent dans le sol. Les adultes émergent une à plusieurs semaines après selon les températures. À noter : le climat de Rhône-Alpes ne permet pas à la mouche d'hiverner d'une année sur l'autre.



Situation : aucune capture n'a été signalée sur les pièges suivis le 14 septembre.

Analyse de risque : les conditions climatiques ont bien été favorables au vol de l'insecte en Auvergne-Rhône-Alpes durant l'été. Soyez vigilants.



POIRIER


• ANTHONOME D'HIVER DU POIRIER—*Anthonomus pyri*

Biologie : l'anthonome est un charançon brun roux. Les adultes sont en diapause pendant l'été (abrités sous l'écorce des arbres, dans le sol, sous les herbes, sous les pierres) et reprennent leur activité à partir de fin août selon les conditions climatiques pour s'alimenter avant l'accouplement et la ponte. **Ils sortent la nuit jusqu'au début du jour**, et se cachent en journée. Le pic de pontes a généralement lieu entre le 15 septembre et le 15 octobre. Les femelles pondent à l'intérieur des bourgeons et les œufs vont éclore en fin d'hiver. Les dégâts seront donc visibles au printemps prochain : les bourgeons à fruits ne débourrent pas car ils sont évidés par la larve qui se nourrit en totalité de la future inflorescence.

Photo <http://ephytia.inra.fr>



Analyse de risque : le risque est faible cette semaine du fait du temps sec et des températures élevées qui perdurent (favorables au maintien en diapause).

 **Méthode alternative :** pour les parcelles avec présence (battage à réaliser tôt le matin ou tard le soir), il faudra récupérer et éliminer les bourgeons attaqués sur les arbres les plus atteints à la sortie d'hiver (au débourrement, stade C).

• TAVELURE DU POIRIER – *Venturia pirina*

Situation : Aucun dégât n'a été signalé sur la parcelle de Savoie-Haute-Savoie observée à l'approche de la récolte le 14 septembre.

Analyse de risque : Des contaminations secondaires peuvent se produire à l'occasion des pluies à partir des conidies issues des taches formées pendant la période de contaminations primaires ou bien également à partir des chancres sur rameau. Les conditions sèches prévues pour cette semaine ne sont pas favorables à la maladie.



POMMIER- POIRIER


• BILAN RÉCOLTE

À la récolte, il est important de faire un comptage sur 1 000 fruits pour connaître le niveau de pression des ravageurs (carpocapse, tordeuses de la pelure, pou de San José, punaise...) et maladies (tavelure, maladies de conservation, maladie des crottes de mouche, maladie de la suie...) et mieux appréhender la saison 2021.

• CARPOCAPSES DES POMMES ET DES POIRES – *Cydia pomonella*

Situation : aucune prise n'a été observée sur les 13 pièges suivis le 14 septembre. Le vol est terminé sur les parcelles de piégeage.

Seuil indicatif de risque : à l'approche de la récolte, pensez à réaliser un comptage sur 1000 fruits pour évaluer la pression sur vos parcelles : au-delà de 0.3 % de fruits touchés, la pression est considérée forte pour 2020.

 **Prophylaxie :** l'élimination des fruits attaqués constitue un levier pour faire baisser le niveau de population (Cf. Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits. Voir paragraphe Prophylaxie dans Toutes espèces en p. 10.)



Méthode alternative : dans le cas de l'installation de bandes installées en fin de G1, prévoir de les récupérer dans le courant du mois d'octobre. Le nombre moyen de larves piégées par bande vous permettra d'estimer le risque pour la génération suivante :

- < 1 : population faible
- 1 à 5 : risque significatif, 5% de dégâts potentiels
- > 5 : population et dégâts importants

Leur destruction permettra de diminuer la population pour l'année suivante.

Méthode alternative : en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, certains nématodes entomopathogènes ont la capacité de les détruire. Les nématodes se déplacent dans le sol grâce à l'humidité et infectent les larves en entrant par ses voies naturelles. Ils injectent une bactérie, qui se développe, faisant mourir la larve. **Les conditions actuelles ne sont pas favorables pour qu'ils aient une efficacité. Il est nécessaire d'attendre que les larves de Carpocapses soient toutes en diapause, et qu'une période de pluie survienne en conditions de températures supérieures à 10-12°C. Il faut en effet de l'eau pour que les nématodes puissent circuler jusqu'aux larves, et des températures optimales pour le bon fonctionnement de l'activité des nématodes et de la bactérie associée.**

• **TORDEUSE ORIENTALE**

Situation : ce ravageur peut occasionnellement attaquer les fruits à pépins (à la fin des récoltes de pêcher en Moyenne Vallée du Rhône, ou parfois en Savoie/Haute-Savoie à l'approche des récoltes de pommes et poires). Les dégâts ressemblent fortement à ceux causés par les larves de carpocapse, à la différence que la larve de tordeuse orientale évite la zone de pépins en creusant sa galerie. La différenciation de la larve est difficile à l'œil nu. En cas de suspicions, contactez un technicien. À noter : les prises observées sont parfois très importantes en pommiers et poiriers sans pour autant que des dégâts soient observés.

Le vol se poursuit. Restez vigilants car les prises peuvent être parfois importantes.

Résultats des suivis de TORDEUSE ORIENTALE du 14 septembre sur pommier						
Secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	5	2	2	0	0	1
RL	Pas de données cette semaine.					
S-HS	Pas de données cette semaine.					

Analyse de risque : il existe un risque de dégâts actuellement.

• **MALADIES DE CONSERVATION**

Les principaux champignons responsables de ces pathologies sont des parasites latents (champignons pénétrant dans les fruits par des portes d'entrée naturelles), ou des parasites de blessures.

Les parasites latents : ces champignons pénètrent par les lenticelles, l'œil, le pédoncule. Ils se développent après un temps de latence plus ou moins long. La contamination se fait essentiellement en verger à la faveur des pluies qui disséminent les spores.

- **Le Gloeosporium** est présent sous forme de petits chancre sur les rameaux. Les spores sont disséminées à la surface des fruits sous l'action de la pluie et pénètrent dans les lenticelles. Sur fruits, ce champignon occasionne des pourritures brunes circulaires autour des lenticelles infectées.
- **Le chancre commun** (*Cylindrocarpon mali*) est la forme asexuée de *Nectria galligena*. Lorsqu'il existe des chancres dans le verger, les fruits peuvent être contaminés. Ce champignon entraîne une pourriture sèche au niveau de l'œil en verger et une pourriture lenticellaire en conservation.
- **Le phytophthora** (*Phytophthora cactorum*) est un champignon qui se conserve dans le sol. Les fruits tombés ou ceux qui sont sur les branches basses sont les premiers à être contaminés. Il provoque une pourriture ferme, brune à contour diffus.



Les parasites de blessures : ces champignons pénètrent dans les fruits par les portes d'entrée accidentelles et ont un développement rapide. La contamination peut se faire en verger, mais aussi dans les locaux de conservation.

- **La moniliose** (*Monilia fructigena*) se caractérise par une pourriture ferme brune qui se couvre rapidement de coussinets bruns disposés en cercles concentriques. Les fruits restent souvent accrochés dans l'arbre (fruits momifiés) et constituent une source de contamination.

- **Le botrytis de l'œil** (*Botrytis cinerea*) est un champignon à la fois parasite latent et de blessure. La contamination peut avoir lieu en fin de floraison et se maintenir à l'état latent dans les organes infectés. Les symptômes (petites lésions sèches brunes au niveau de la cavité oculaire) s'expriment en été. La contamination est également possible sur les fruits blessés. En conservation, la pourriture est brune, molle et se couvre d'un feutrage gris.

- **Le pénicillium** (*Penicillium expansum*) est une pourriture molle de forme circulaire et à contour net. Les fructifications apparaissent sous la forme d'une moisissure bleu-verdâtre. Ce champignon se conserve et se dissémine souvent à partir des pallox.

Source : BSV Arboriculture Pommier Nord Poitou Charentes n°80 du 04/08/2015



Analyse de risque : Les maladies de conservation sont favorisées par un temps humide dans le mois précédent la récolte. **Les conditions sèches et chaudes prévues cette semaine ne sont pas favorables à ces maladies.** Soyez vigilants à l'évolution des conditions météorologiques pour réévaluer le risque.

Prophylaxie : Mettez en place des mesures prophylactiques à la récolte :

- Veillez à faire chuter et à retirer du verger les fruits atteints pour limiter les sources de contaminations.
- Manipulez avec précaution les fruits pour éviter les blessures au moment de la récolte et de la phase de conditionnement et trie à l'entrée en station.
- Supprimez tout ce qui peut entraîner des chocs lors de passages d'engins (rameaux longs).
- Éliminez les fruits trop près du sol (risque *phytophthora*).
- Évitez de cueillir en conditions pluvieuses.
- Utilisez des emballages propres.
- Ne laissez pas séjourner dehors les palox et caisses récoltées.

• FEU BACTÉRIEN - *Erwinia amylovora*

Biologie : L'hôte principal de la bactérie *Erwinia Amylovora*, est le poirier, mais elle s'attaque également au pommier, au cognassier et à plusieurs espèces ornementales (cotonéasters, pyracantha, stranvaesia, chaenomeles...). La bactérie contamine l'arbre ou la plante essentiellement par la fleur mais aussi par l'extrémité des pousses en croissance, par des ouvertures naturelles ou des blessures. La bactérie progresse dans les rameaux puis les branches fruitières, les charpentières, et passe dans le tronc et le système racinaire. Sur les parties atteintes, les feuilles brunissent (poirier) ou roussissent (pommier), et prennent un aspect brûlé. **Ces bactéries sont disséminées par l'eau, le vent, les insectes, l'homme, ... *Erwinia amylovora* atteint son développement optimum vers 24-27°C.**





Feu bactérien sur pommier – photo FREDON AURA



Feu bactérien sur pommier – photo FREDON AURA

Situation : La maladie est visible en tous secteurs, sans nouveau signalement le 14 septembre.

Analyse de risque : **Observez vos parcelles, pour repérer l'apparition des symptômes et assainir rapidement (par temps sec).** Les températures chaudes sont favorables à la multiplication des bactéries dans les parcelles contaminées. Soyez vigilants en cas de blessures, des contaminations peuvent se produire à l'occasion d'averses ou en cas d'aspersion prolongée.

Prophylaxie :

- **Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition.** Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (1 m en dessous sur pommier, et 30 cm en dessous sur poirier). Plus la vitesse de croissance est importante, plus la bactérie est active, plus cette distance doit être grande. En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé.
- Veillez à réaliser l'assainissement **par temps sec**, et à désinfecter les outils de taille.
- **Évacuez hors du verger les bois taillés** par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les **détruire** (brûlage).

Pour plus d'informations sur les mesures d'assainissement, voir également :

http://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Note_Technique_Feu_Bac_2020_cle075fd6-1.pdf

Le suivi de ces mesures constitue un levier important pour faire baisser le niveau d'inoculum (Cf. Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits. Voir paragraphe Prophylaxie dans Toutes espèces en p. 14.)

Confusions possibles : attention à ne pas confondre les anciens dégâts de Cèphes du poirier (*Janus compressus*, Hyménoptère) avec le Feu Bactérien. Ils sont toujours visibles actuellement, et se présentent sous forme de rameaux qui flétrissent et noircissent à l'extrémité (formant une petite crosse) avec à la base du symptôme, la présence de perforations caractéristiques.

En cas de présence de trous avec sciure sur le rameau concerné par un symptôme en forme de crosse, il s'agit d'attaque d'insectes xylophages et non de la bactérie.

NOYER

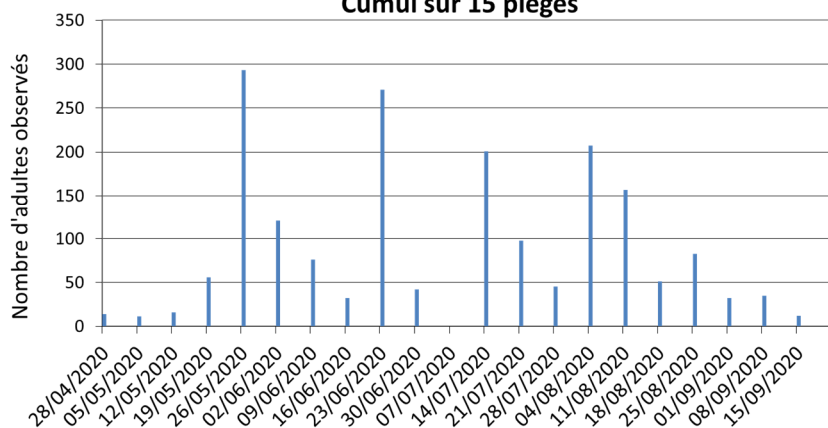
• **CARPOCAPSE DU NOYER – *Cydia pomonella***

Situation : Le second vol est en diminution et le risque d'un troisième vol n'est pas à exclure au vu des températures actuelles.

Un comptage bilan a été réalisé sur 10 parcelles le 14 septembre :

- 1 parcelle sans dégât,
- 7 parcelles présentant des dégâts avec de 0,5% à 3% de noix touchées,
- 1 parcelle avec 9% de noix touchées,
- 1 parcelle, la plus impactée, présentait 14 % de noix touchées.

Vol du carpocapse des noix - Rhône-Alpes Cumul sur 15 pièges



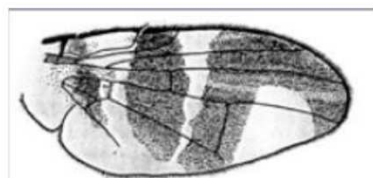
Analyse de risque : Il existe toujours un risque d'attaque actuellement. Étant données les conditions chaudes connues cet été, le démarrage d'un troisième vol n'est pas à exclure à cette période.

• MOUCHE DU BROU – *Rhagoletis completa*

L'adulte est identifiable par la présence d'un point jaune caractéristique du genre *Rhagoletis* en bas du thorax, ET des ailes transparentes marquées par 3 traits noirs épais, dont le dernier est prolongé en forme de L.

Attention à ne pas confondre l'insecte avec d'autres mouches du genre *Rhagoletis*, comme *Rhagoletis cerasi* (mouche de la cerise), *Rhagoletis meigenii* ou bien qu'elle n'ait pas encore été détectée en France : *Rhagoletis suavis*.

En cas de détection de *Rhagoletis suavis*, contactez le SRAL Rhône-Alpes ou le réseau FREDON : cette mouche s'attaque également au noyer et a été signalée en Allemagne en 2013 dans la région de Brandebourg.



Rhagoletis completa
(mouche du brou de la noix)



Rhagoletis cerasi
(mouche de la cerise)



Rhagoletis suavis

Situation : Le 14 septembre, un comptage bilan a été réalisé sur 10 parcelles. 4 parcelles présentaient des dégâts (de 1 % à 15 % de fruits touchés).



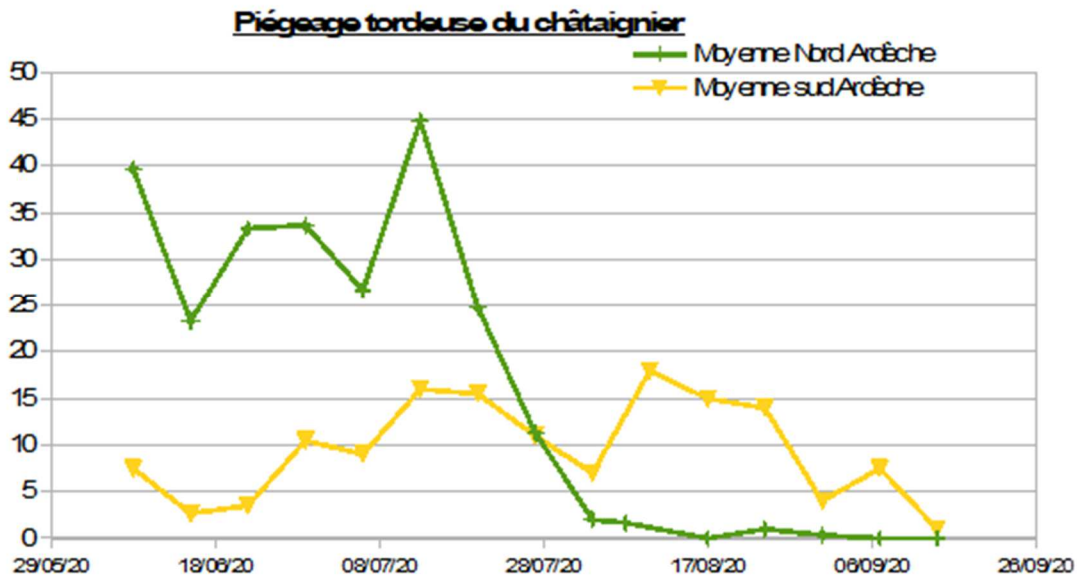
CHÂTAIGNIER

• PHÉNOLOGIE

La récolte a débuté sur la variété 'Bouche de Bétizac'.

• TORDEUSE DES CHÂTAIGNES – *Pammene fasciana*

Il n'y a plus de captures depuis 2 semaines en Nord-Ardèche. En Sud-Ardèche, on observe une diminution des prises. 6 à 10 % d'attaque sur bogues sont observés sur certaines parcelles en Ardèche.

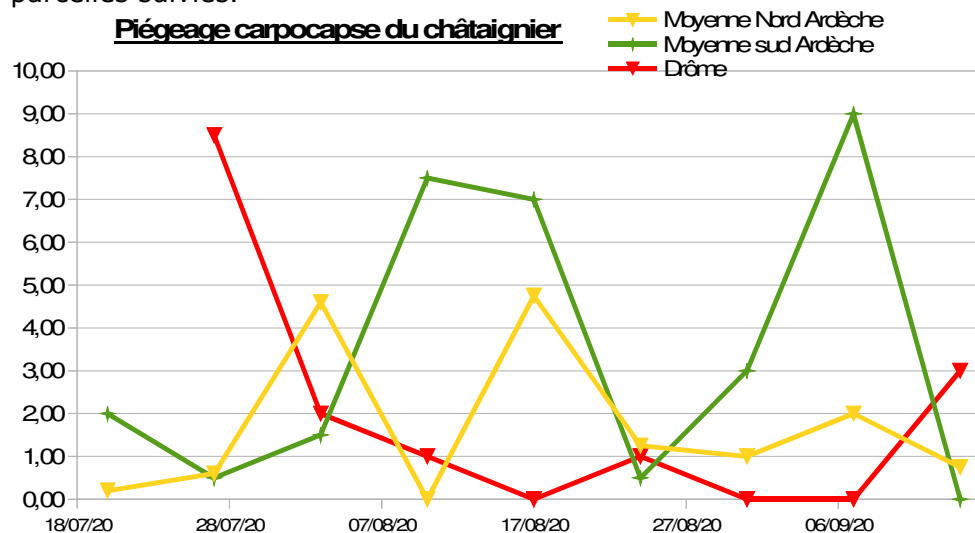


• CYNIPS DU CHÂTAIGNIER – *Dryocosmus kuriphilus*

Très peu de galles sont observées en Drôme et Ardèche, même sur les variétés très sensibles. Seules des galles sont observables sur variétés 'Marigoule' et 'Marsol' quand ces variétés sont en grande quantité (faible nombre de galles observables).

• CARPOCAPSE DES CHÂTAIGNES – *Cydia splendana*

Le vol se termine, avec encore quelques captures. Des dégâts sont visibles dans les fruits : 5 à 10% sur les fruits non mûres dans les parcelles suivies.



• SÉPTORIOSE DU CHÂTAIGNIER – *Septoria castanicola*

Quelques taches sont observées sur les variétés sensibles, sans dégâts notables pour l'instant. Néanmoins le refroidissement des températures peut être propice à un fort développement dans les deux semaines qui arrivent.

🌀 TOUTES ESPÈCES

• PUNAISE DIABOLIQUE – *Halyomorpha halys*

Situation : Des captures sur pommiers ont été observées sur 2 pièges suivis dans le réseau le 14 septembre avec de 2 à 12 captures. Hors réseau, des dégâts importants sont observés en Savoie/Haute-Savoie.



Analyse de risque : Il existe un risque élevé de piqûre des fruits dès présence d'adultes ou de larves. L'insecte est très polyphage.

Pour vous aider à identifier les punaises, consultez la fiche INRA sur le site EcophytoPIC :

<https://ecophytopic.fr/piloter/punaise-diabolique-et-autres-punaises-en-arboriculture-comment-les-reconnaitre>

• CICADELLE PRUINEUSE – *Metcalfa pruinosa*

Situation : la présence de l'insecte a été signalée le 14 septembre sur 2 parcelles de pommier de Moyenne Vallée du Rhône.

Analyse de risque : les conditions chaudes et sèches sont favorables au développement de l'insecte. Les larves occasionnent des dégâts par la sécrétion de miellat entraînant le développement de fumagine. A surveiller pendant l'été.



Adultes de *Metcalfa pruinosa* -
photo FREDON AURA

• AMBROISIE – *Ambrosia artemisiifolia*

Les pollens d'ambrosie, émis majoritairement en août-septembre, provoquent de fortes réactions allergiques (rhinite, conjonctivite, asthme...) chez les personnes sensibles.

Actuellement, l'ambrosie est en pleine floraison.

Ces affections peuvent toucher n'importe quel individu, notamment en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée. En 2019, un tiers des communes de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont eu des signalements d'ambrosie sur leur territoire (source: plateforme «Signalement ambrosie»). Contrôler la présence d'ambrosie chaque année, avant sa floraison, c'est agir pour la santé de tous !

Les secteurs agricoles sont fortement impactés par l'ambrosie, il est nécessaire d'agir pour restreindre sa progression sur le territoire. Une plaquette est disponible, à destination notamment des agriculteurs et des partenaires techniques, et reprend les principaux leviers de lutte préventive et curative à mobiliser pour maîtriser efficacement contre l'ambrosie en milieu agricole :

- Les éléments de reconnaissance de l'ambrosie ;
- La lutte en culture;
- La lutte en interculture;
- Le nettoyage des engins agricoles.



Ambrosie en floraison
Photo FREDON AURA

Document disponible sur ambrosie.fredon-aura.fr - rubrique documentation.

Voir également : https://ambrosie.fredon-aura.fr/images/PDF/2005_Infos_ambrosie.pdf

• LA PROPHYLAXIE

La prophylaxie désigne l'ensemble des actions ayant pour but de prévenir l'apparition ou la propagation d'une maladie ou d'un ravageur, et fait partie intégrante des méthodes alternatives visant à réduire l'utilisation des produits phytosanitaires.

La fiche n°1 du Guide Ecophyto Fruits décrit :

- **la prophylaxie spécifique à la création du verger**
- **les mesures prophylactiques visant la réduction de la pression des ravageurs et des maladies pour l'ensemble des périodes de vie du verger**
- **celles permettant de réduire les contaminations et la dissémination des bio-agresseurs, ainsi que les situations risquées**

Elle est consultable parmi l'ensemble des Fiches techniques du guide Ecophyto Fruits qui sont téléchargeables à partir du lien suivant sur le portail EcophytoPIC :

<https://www.gis-fruits.org/Actions-du-GIS/Guide-Ecophyto>

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile BOIS – cecile.bois@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Anne-Lise CHAUSSABEL - anne-lise.chaussabel@drome.chambagri.fr / Tony COUANON – tony.couanon@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de l'Isère, et Savoie/Mont-Blanc, Cooptain, Coopérative du Pilat, Naturapro, Ets Payre, Ets Bernard, Vignolis, Groupe Oxane, Lorifruit, Valsoleil, Inovappro, FREDON Auvergne-Rhône-Alpes (Sites St Priest, Drôme, Ardèche, Isère, Savoie/Haute-Savoie), ADABIO, Verger Expérimental de Poisy, Coopénoix, SENURA, SEFRA, SICOLY.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

